

Pages jurassiennes

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **26 (1998)**

Heft 103

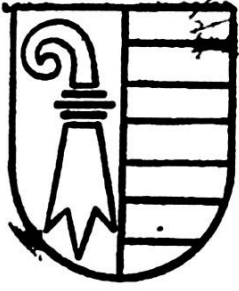
PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pages jurassiennes

EN 1966 !

A Delémont

La soirée annuelle de l'Amicale des patoisants vâdais s'est déroulée le 19 février. Une fois de plus, la grande salle de Saint-Georges fut trop petite pour que soient à l'aise les 700 spectateurs occupant les places bien avant le lever du rideau.

La chorale, forte de 35 chanteurs et chanteuses, que dirige avec compétence et dévouement M. Julien Marquis, offrit une dizaine de vieilles chansons patoises fleurant bon le terroir. Ces vieux airs, tantôt sensibles, touchants, tantôt moqueurs, railleurs, gais, obtinrent un franc succès.

La partie théâtrale comprenait deux comédies patoises en un acte : *Lai Consultation*, de Julien Marquis, et *Fannes d'ajd'heu*, de Jean Christe. Elles avaient pour thèmes des faits divers de la vie quotidienne, auxquels les auteurs surent greffer malentendus, quiproquos et cocaseries désopilantes.

Il y eut aussi la surprise : les encouragements et les bons mots de M. le chanoine Joseph Fleury, membre fidèle des patoisants vâdais. Grand merci, M. le Doyen !

Le même concert a été également donné à Alle et à Montsevelier, pour la grande joie des patoisants de ces régions.

Félicitons vivement auteurs, interprètes, directeur et animateurs. Et à l'an prochain...

Mes bons aimis, vôs èz bîn di mérite d'allaié és répétitions tchie les Trissous, dâs tos les câres de lai Vallée. Que le Bon Dûe vôs bèye lai saintè pou conti-nuaie de tchaintaie vote patois !

Mit'naint que vôs êtes bîn émeus, i vôs souhaite boinne tchaince, en aittendaint l'huvie que vînt pou nôs aimusaie et nôs rédjouéyi...

A Porrentruy

« L'Amicale des patoisains d'Aidjoûe » a eu sa traditionnelle « moirande » (le souper) à la fin février, à l'Inter. Ici, pas de pièce théâtrale, mais un repas copieux, bien arrosé ! Pas de séance ennuyeuse ; pas de discussions interminables ! Et sans doute ont-ils raison, ces Ajoulots chanteurs, diseurs, conteurs, rieurs, qui se retrouvent pour une soirée de détente et de franche gaieté, où chacun est acteur d'une manière ou d'une autre, dans une ambiance fraternelle, joyeuse, étincelante d'esprit, de vivacité, de plaisanteries...

Pas d'apprêts, d'affectation, d'attitudes guindées, de salamalecs ! Chacun se trouve chez soi, bien à la maison, heureux, content. M. François Joly, l'aimable et aimé président, sait fort bien recevoir son monde, le distraire sans qu'il y paraisse, l'intégrer au rythme de la « moirande », le faire participer à l'action, l'entraîner à la liesse générale. Bravo ! François.

Que voilà une « formule » simple et excellente pour passer une agréable soirée ! Ce fut le cas cette année encore. Et sans doute en sera-t-il ainsi l'an prochain...

I échpère être des vôtres, se tot vait bîn.

Le Groupe des Vieilles Chansons, à Porrentruy

Il a fait salle comble, à l'Inter, le 12 janvier, à l'occasion de la manifestation de son 30^e anniversaire. Le souvenir de son fondateur, le regretté Jâmes Juil-

lerat, a été évoqué avec émotion. Il le méritait, notre barde jurassien, lui qui a recueilli, arrangé, harmonisé tant de chansons populaires qu'on aime toujours réentendre.

Quelques nouveaux costumes bourgeois, de fort bon goût, furent présentés à cette occasion, puis le nouveau directeur, M. Abner Sanglard, fut salué comme il convient.

Il n'est pas indiqué, ici, d'entrer dans le détail du riche programme de la soirée. Disons simplement qu'il enchanta l'auditoire. Les danses folkloriques provoquèrent l'enthousiasme du public, de même que la comédie en un acte, parfaitement jouée.

Nous félicitons hautement le Groupe des Vieilles Chansons, ses chefs, ses animateurs, ses interprètes.

Tiaind in chi bé concert vint de mon cêre de tiere, et bin craites-me, i réssâte de djoûe et de piaji ! I vôs fais mes compliments.

Le Groupe de la Chanson populaire de la vallée de Delémont, à Courrou

C'est le 22 janvier qu'il a donné sa soirée annuelle, avec un programme varié de chansons bien de chez nous. C'est avec infiniment de plaisir que l'auditoire a applaudi le groupe en costumes seyants et apprécié ses airs populaires. Il a montré ainsi qu'il est toujours bien vivant et en bonnes mains.

Félicitons-le de tout cœur et plus spécialement son directeur fondateur, encore vaillant et dévoué, M. J. Berdat-Stoud

Mon cher Berdat ! È foûeche de bon saie en lai rûe, an s'échoûeche, non pête. Les années ne nôs édant pé. ât-ce d'importantes ? Bin l'bon djoé !



A nos chers correspondants.

Compte tenu des réclamations faites au sujet d'articles manquant quelque peu à la charité, nous nous réservons de modifier tout ce qui pourrait blesser la sensibilité de nos lecteurs.

En toute amitié et compréhension.